

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 41 – Mars 2008

Thème : 1 – Production Sous-thème : 1 – 3 Aquaculture

Notice n° : 2008-4233

Qualité de l'abattage et *rigor mortis* du turbot d'élevage (*Scophthalmus maximus*) ; comparaison entre différentes méthodes d'étourdissement

*Slaughter quality and rigor contraction in farmed turbot (*Scophthalmus maximus*); a comparison between different stunning methods*

Roth B.*, Imslund A., Gunnarsson S., Foss A. and Schelvis-Smit R.

* Department of Biology, University of Bergen, N-5020 Bergen, Norway ; Tél : +47.51.84.46.00 (office) ; E-mail : br@norconserv.no

Aquaculture, 2007, n° 272, p. 754-761 - Texte en Anglais

● Résumé

Afin d'évaluer l'impact de l'abattage sur la qualité de la chair de turbot d'élevage (*Scophthalmus maximus*), 80 poissons de taille commerciale ont été prélevés dans une ferme d'élevage à Silfurstjarnan (Islande) et abattus de 4 manières différentes. Quatre lots de 20 poissons ont été :

- 1) tués directement par un coup percutant à la tête ;
- 2) électrocutés par un courant continu de 5 Hz ;
- 3) électrocutés par un courant continu de 80 Hz ;
- 4) saignés vivants dans des conteneurs de glace liquide (durée de l'opération : une heure), pratique actuelle, souvent suivie d'un coup percutant.

Ensuite, les 4 lots de poisson ont été conservés en glace dans des boîtes de polystyrène. Le pH du muscle, la *rigor mortis* et la texture ont été suivis sur une période de 7 jours. Les résultats montrent que les poissons saignés vivants et ceux traités à l'électricité ont présenté une diminution du pH et une apparition de la *rigor mortis* plus rapides, en comparaison de ceux tués par percussion.

A l'issue des 7 jours d'entreposage, aucune différence significative en terme de texture et de gaping n'a été observée entre les différents lots. En outre, le turbot exposé à l'électricité n'affichait aucune forme de blessure spinale ou d'hématome, ni de détérioration de texture.

En conclusion, la technique d'abattage par percussion est un choix optimal pour préserver qualité de la chair et améliorer le bien-être animal, tandis que l'électrocution reste une technique très prometteuse, car elle permettrait d'éviter d'abîmer la tête du turbot ; mais à des fréquences élevées, elle aurait un impact négatif sur la texture.

Avant que les résultats de cette étude ne soient mis en pratique, des essais complémentaires sont nécessaires pour les valider (notamment un suivi de la durée de conservation du turbot entier jusqu'à la vente, en particulier en ce qui concerne les effets du traitement sur la texture du filet).